

A high-angle photograph showing a massive crowd of people, mostly men, walking down a wide dirt road. They are moving away from the viewer towards a town nestled in a valley. The crowd is dense, filling the road and the surrounding areas. Many people are wearing hats, and some are carrying bags. The town in the background has many small buildings with red roofs, surrounded by lush green vegetation and hills. The sky is clear and blue.

Haïti: la lutte pour la souveraineté

Андрей Тихомиров

Андрей Тихомиров

Haïti: la lutte pour la souveraineté

«Автор»

2024

Тихомиров А.

Haïti: la lutte pour la souveraineté / А. Тихомиров — «Автор»,
2024

Le peuple haïtien a parcouru un chemin difficile vers l'indépendance et la souveraineté nationale. Mais la lutte continue encore aujourd'hui. L'ancienne métropole, la France, refuse de compenser les dommages causés au pays par sa politique coloniale. En 1825, le peuple haïtien a dû payer une énorme rançon à Paris pour que les Français reconnaissent son indépendance, ce qui a plongé l'État dans la pauvreté, a déclaré le dirigeant haïtien Edgard Leblanc Fil lors d'une réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies. Haïti n'a remboursé entièrement sa dette qu'en 1947.

© Тихомиров А., 2024

© Автор, 2024

Содержание

Informations générales sur Haïti	5
De l'histoire d'Haïti	6
Конец ознакомительного фрагмента.	9

Андрей Тихомиров

Haïti: la lutte pour la souveraineté

Informations générales sur Haïti

Haïti, officiellement la République d'Haïti, est un pays situé sur l'île d'Hispaniola dans la mer des Caraïbes, à l'est de Cuba et de la Jamaïque, et au sud des Bahamas. Elle occupe les trois huitièmes occidentaux de l'île, qu'elle partage avec la République Dominicaine. Haïti est le troisième plus grand pays des Caraïbes et, avec une population estimée à 11,4 millions d'habitants, c'est le pays le plus peuplé des Caraïbes. La capitale et la plus grande ville est Port-au-Prince.

L'île était à l'origine habitée par le peuple Taïno. Les premiers Européens sont arrivés ici en décembre 1492 lors du voyage inaugural de Christophe Colomb, établissant la première colonie européenne en Amérique, La Navidad, sur ce qui est aujourd'hui la côte nord-est d'Haïti. L'île fit partie de l'Empire espagnol jusqu'en 1697, date à laquelle la partie occidentale fut cédée à la France et rebaptisée par la suite Saint-Domingue. Les colons français ont établi des plantations de sucre gérées par des esclaves amenés d'Afrique. Au plus fort de la Révolution française, les esclaves, les marrons et les personnes libres de couleur ont lancé la Révolution haïtienne (1791-1804) dirigée par l'ancien esclave et général de l'armée française Toussaint Louverture. Les forces de Napoléon furent vaincues par le successeur de Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines (plus tard empereur Jacques Ier), qui déclara la souveraineté d'Haïti le 1er janvier 1804, entraînant un massacre des Français. Haïti est devenu la première nation indépendante des Caraïbes, la deuxième république des Amériques, le premier pays des Amériques à abolir officiellement l'esclavage et le seul pays de l'histoire fondé par une révolte d'esclaves. Ainsi s'acheva la première révolution d'Amérique latine, qui devint « l'un des événements les plus importants de la lutte de libération des peuples, dans lequel le peuple haïtien écrivit une page si glorieuse » (Slezkine L. Yu. Révolution des esclaves noirs sur l'île de San Domingo (Haïti) en 1791-1803 – Notes scientifiques sur l'histoire moderne et contemporaine Moscou 1956, numéro 2, p. Le premier siècle de l'indépendance a été caractérisé par l'instabilité politique, l'isolement international, le paiement éreintant de la dette envers la France et une guerre coûteuse avec la République dominicaine voisine. L'instabilité politique et les influences économiques étrangères ont provoqué l'occupation américaine de 1915 à 1934. Une série de présidences instables ont cédé la place à près de trois décennies de dictature sous la famille Duvalier (1957-1986), qui ont conduit à la violence, à la corruption et à la stagnation économique sanctionnées par l'État.

Après le coup d'État de 2004, les Nations Unies sont intervenues pour stabiliser la situation dans le pays. En 2010, Haïti a connu un tremblement de terre catastrophique suivi d'une épidémie mortelle de choléra. En raison de la détérioration de la situation économique, le pays a connu une crise socio-économique et politique, marquée par des émeutes et des manifestations, une faim généralisée et une activité accrue des gangs. En mai 2024, Haïti n'avait plus aucun élu et était décrit comme un État défaillant.

Haïti est membre fondateur des Nations Unies, de l'Organisation des États américains (OEA), de l'Association des États des Caraïbes et de l'Organisation internationale de la Francophonie. Outre la CARICOM, elle est membre du Fonds monétaire international, de l'Organisation mondiale du commerce et de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes. Historiquement pauvre et politiquement instable, Haïti possède l'indice de développement humain le plus bas des Amériques.

De l'histoire d'Haïti

Haïti vient de la langue indigène Taino et signifie « terre de hautes montagnes » ; c'était le nom original de toute l'île d'Hispaniola (« île espagnole » de l'espagnol *isla española*). Le nom a été restauré par le révolutionnaire haïtien Jean-Jacques Dessalines comme nom officiel de Saint-Domingue indépendant, en hommage à ses prédécesseurs indiens.

L'île d'Haïti, dont Haïti représente les trois huitièmes de son territoire, a été colonisée il y a environ 6 000 ans par des Amérindiens qui seraient venus du centre ou du nord de l'Amérique du Sud. On pense que ces peuples, qui vivaient à l'époque paléolithique, étaient principalement des chasseurs-cueilleurs. Au 1er millénaire avant JC. e. Les ancêtres du peuple Taino, qui parlaient la langue arawak, ont commencé à migrer vers les Caraïbes. Contrairement aux peuples archaïques, ils se livraient à une production intensive de céramique et à une agriculture. La première preuve des ancêtres du peuple Taino à Hispaniola est la culture Ostionnoïde, qui remonte à environ 600 après JC.

Dans la société Taino, la plus grande unité d'organisation politique était dirigée par le cacique, ou chef tel que les Européens l'entendaient. Au moment du contact avec l'Europe, l'île d'Hispaniola était divisée entre cinq « casiquedomos » : Magua au nord-est, Marien au nord-ouest, Jaragua au sud-ouest, Maguana au centre du Cibao et Higüey au sud-est.

Les artefacts de la culture Taino comprennent des peintures rupestres présentes dans plusieurs endroits du pays. Ils sont devenus des symboles nationaux d'Haïti et des attractions touristiques. La Léogâne moderne, qui a émergé comme une ville coloniale française du sud-ouest, est située à côté de l'ancienne capitale casiquedom de Xaragua.

La population indienne de l'île fut complètement exterminée par les Espagnols. Les conquérants ont commencé à travailler dans les mines d'or et les plantations de canne à sucre dès le début du XVIe siècle. Ils commencèrent à importer des Noirs d'Afrique. Depuis les années 30. 17ème siècle Des flibustiers français (pirates) sont apparus sur les îles adjacentes à Haïti et sur la côte, qui ont progressivement pris possession des parties nord et ouest de l'île. Selon la paix de Ryswick en 1697, cette partie d'Haïti revint à la France et à la fin du XVIIIe siècle. appelée Saint-Domingue est connue comme la plus importante des colonies françaises. La classe dominante ici était constituée de planteurs créoles (environ 20 000 personnes), qui exploitaient brutalement plus de 400 000 esclaves noirs (Grande Encyclopédie soviétique, Maison d'édition scientifique d'État "Grande Encyclopédie soviétique", rédacteur en chef B.A. Vvedensky, volume 10, 1952, p. 100). En Haïti, une petite couche de mulâtres libres s'est progressivement formée, dont beaucoup possédaient eux-mêmes des plantations et des esclaves.

Révolution bourgeoise française du XVIIIe siècle. a servi d'impulsion au soulèvement mulâtre qui a éclaté en 1790, exigeant l'égalité des droits avec les Blancs. En 1791, un puissant soulèvement d'esclaves noirs éclata contre les planteurs. Afin de sauver leurs biens, les planteurs se rallièrent aux troupes anglaises et espagnoles débarquées sur l'île en 1793. Les commissaires de la Convention jacobine arrivés sur l'île proclamèrent l'abolition de l'esclavage (1793) et appelèrent les noirs à se battre pour leur liberté. Les noirs étaient dirigés par l'ancien esclave Toussaint Louverture, qui reçut le grade de général de la République française. Les troupes de Toussaint Louverture, qui annonçaient le transfert des domaines de leurs anciens maîtres aux esclaves affranchis, expulsèrent les Britanniques et occupèrent la partie orientale (espagnole) de l'île. En 1801, Toussaint Louverture est élu souverain à vie. Le 8 juillet 1801, l'Assemblée centrale de Saint-Domingue proclame une constitution républicaine. Elle confirme l'abolition de l'esclavage, déclare l'égalité de tous les citoyens et nomme Toussaint Louverture gouverneur général à vie avec pouvoir de choisir un successeur. Saint-Domingue continue d'être une colonie et une partie de l'empire français, mais avec ses propres lois, qui la rendent essentiellement indépendante de la métropole. Le gouvernement français n'a pas

approuvé la constitution de Toussaint. Ayant pris connaissance de cette constitution, Napoléon la percevait comme un défi presque ouvert à la domination de la France. Après la victoire de la contre-révolution bourgeoise en France, Napoléon tenta de restituer les terres et les esclaves aux planteurs créoles. Il envoya 20 000 soldats en Haïti, dirigés par le général Leclerc, qui, par tromperie, réussit à capturer Toussaint Louverture (1802) et à l'emmener en France, où il mourut en captivité. La capture perfide de Toussaint Louverture n'a fait que renforcer la lutte de libération. Les troupes napoléoniennes sont expulsées par les troupes sous la direction de Dessalines, collègue de Toussaint Louverture.

En janvier 1804, l'indépendance de l'île fut proclamée, qui reçut depuis l'ancien nom indien d'Haïti. En septembre 1804, Dessalines se déclare empereur d'Haïti sous le nom de Jacques Ier. « Le 16 juin 1805, une nouvelle constitution d'Haïti est adoptée, proclamant l'indépendance et la souveraineté du pays et l'abolition de l'esclavage. transfert dans la propriété de l'État des terres qui appartenaient aux planteurs français avant la révolution. La Constitution interdisait aux étrangers blancs de posséder des biens immobiliers en Haïti, y compris les terres, et confirmait la proclamation de Dessalines comme empereur et commandant en chef des forces armées. Après la victoire de la révolution, le pouvoir dans le pays est passé aux mains des grands propriétaires fonciers locaux. Ils ont été divisés en « anciens libres », principalement des mulâtres qui ont rejoint la lutte pour l'indépendance, et les soi-disant « nouveaux libres ». " Les latifundistes noirs. Ces derniers étaient principalement des officiers de l'armée rebelle, ainsi que des hauts fonctionnaires du gouvernement qui recevaient de grandes parcelles de terrain (officiellement à louer, puisque la vente des terres de l'État était interdite par la loi). Une lutte éclata entre ces deux groupes pour les anciennes terres des planteurs français » (Lutskov N.D. Occupation d'Haïti par les États-Unis 1915-1934, maison d'édition Nauka, Moscou, 1981, pp. 20-21). Mais dans la guerre civile de Dessalines en 1806. fut tué et une république fut proclamée sur l'île.

En 1844, la République Dominicaine est créée dans la partie orientale de l'île. Le président d'Haïti (depuis 1847) était Ouluk, qui s'est proclamé empereur en 1849, a tenté de réunifier toute l'île, mais a été vaincu par les troupes dominicaines. Après son renversement (1858) et l'établissement définitif de la république en Haïti, la lutte pour le pouvoir, les révoltes fréquentes et les coups d'État se sont poursuivis. Il y avait principalement deux partis en lutte : le parti « national », qui reflétait les intérêts de l'élite riche de la paysannerie noire, et le parti « libéral », dans lequel la petite bourgeoisie et l'intelligentsia jouaient un rôle de premier plan. La raison des coups d'État fréquents était également les intrigues des puissances occidentales, qui cherchaient à renforcer leurs positions en Haïti. Compte tenu de l'importance stratégique et économique d'Haïti, les États-Unis ont été particulièrement actifs pour tenter d'affirmer leur contrôle sur l'île. De 1847 à 1915, des navires de guerre américains, sous prétexte de « maintenir l'ordre », sont apparus à Port-au-Prince au moins 20 fois. De la fin du 19ème siècle. La pénétration accrue du capital américain commence et à la fin de la Première Guerre mondiale, les monopoles américains, avec le soutien direct du Département d'État, en chassent les capitaux français et allemands. En quête d'une domination monopolistique dans la région des Caraïbes, les États-Unis ont tenté par tous les moyens d'imposer un accord asservissant sur le contrôle des douanes à Haïti. Avec leur intervention pour 1911-1915. Il y a eu 6 présidents qui ont refusé de signer un tel accord. En décembre 1914, les impérialistes américains, envoyant un détachement de marines, s'emparèrent des réserves d'or d'Haïti, qui furent ensuite transportées à New York. À l'été 1915, les États-Unis occupent la Géorgie et les obligent à « élire » leur protégé Dartigenave (1915-1922) comme président de la république. Cependant, le véritable dirigeant était l'amiral américain Caperton. Sous sa pression, un accord fut signé en septembre 1915, donnant aux États-Unis le « droit » d'intervenir et établissant un contrôle militaro-politique et financier total sur Haïti. Mais ce n'est que sous de nouvelles pressions de Washington que le Congrès du pays ratifia (fin 1915) ce traité impérialiste. En 1918, les occupants imposèrent au peuple haïtien une nouvelle constitution qui, pour la première fois dans l'histoire de la république, autorisait les

étrangers à posséder des terres sur l'île. En conséquence, les capitalistes américains se sont emparés des meilleures terres. Ils ont eu recours au travail forcé de la population pour cultiver leurs plantations. Après avoir pris le contrôle de la Banque nationale du pays, les États-Unis imposèrent un emprunt obligataire à Haïti en 1919 et prirent le contrôle du commerce extérieur.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «Литрес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на Литрес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.